

Vous avez peut-être déjà vu cette image de deux femmes. Oui, je dis bien deux femmes même si vous ne voyez qu'une seule. Il y a une jeune femme, très élégante et puis une vieille femme avec son grand nez et grand menton. On peut regarder la même image et voir deux choses différentes. Certains ont du mal à voir la jeune femme, d'autres ne voient pas du tout la vieille. Tout dépend de sa façon de regarder l'image. Et c'est pareil pour le passage devant nous ce matin. C'est le récit de la crucifixion de Jésus et dans le récit de Marc, on voit un homme humilié, brisé par la souffrance, par la honte, un homme abattu. On voit une victime de la cruauté des hommes méchants. Mais quand on voit la même image d'un autre point de vue, on voit un roi glorieux, victorieux, puissant. On voit un Roi devant qui on a tout simplement envie de se prosterner. On voit, non pas quelqu'un qui est victime de la méchanceté des autres, mais quelqu'un qui gère parfaitement la situation dans laquelle il se trouve.

Et ce n'est pas que nous devrions voir l'une ou l'autre de ces deux images de Jésus. Il faut voir les deux. Les deux sont importantes. Les deux nous aident à comprendre la personne et l'œuvre de Jésus. On voit Jésus humilié, abaissé, méprisé mais c'est justement dans son humiliation qu'il est glorieux, digne de notre louange et de notre adoration.

Et peut-être que vous avez remarqué dans ce récit de la crucifixion mais Marc parle très peu de la souffrance physique de Jésus. En fait il ne dit rien de sa souffrance. Il dit, d'une manière très neutre, au verset 24 et au verset 25 : « Ils le crucifièrent. » C'est tout. Voici la description de la mort terrible de Jésus. Il ne décrit pas les cris de Jésus lorsqu'on lui clouait les mains à la croix. Il ne décrit pas l'agonie de mourir asphyxié, une mort terrible. Ce que Marc choisit de décrire dans ces quelques versets, c'est l'humiliation de Jésus, la moquerie, le mépris de ses ennemis. Marc décrit les paroles blessantes, la moquerie, les rires. Il veut que nous voyions Jésus humilié. Pourquoi ? Parce qu'en voyant Jésus humilié, nous le voyons aussi exalté. Jésus humilié est Jésus glorieux. Jésus vaincu est Jésus victorieux. C'est la même image mais deux images en une.

Et ce matin je veux qu'on regarde ensemble et la moquerie et la gloire de Jésus.

La nature pécheresse de la moquerie.

Marc se sert de trois mots différents pour décrire la moquerie subie par Jésus : Verset 29 :

Blasphémer. Verset 31 : Se moquer. Verset 32 : Insulter. Ce sont des mots cruels, vilains, violents.

Et ces trois mots se trouvent aussi dans l'Ancien Testament et c'est toujours en connexion avec la nature pécheresse de l'homme. La moquerie provient du cœur déchu de l'homme. Dans le Psaume 1, l'homme de Dieu évite la compagnie des moqueurs. On voit dans les Écritures que le peuple de Dieu est souvent victime de la moquerie. On voit ça dans le Psaume 79 où le peuple de Dieu lui parle : « Nous sommes devenus un objet de mépris pour nos voisins, de moquerie et de raillerie pour ceux qui nous entourent. » Psaume 102 : « Chaque jour, mes ennemis m'insultent ; ils se moquent de moi, ils emploient mon nom dans leurs serments. » Les insultes, la moquerie, ça a toujours fait partie des armes de Satan pour démoraliser, pour décourager le peuple de Dieu.

Et Dieu voit et Dieu entend la moquerie et les insultes. Dans 2 Rois 19, Dieu parle à Sanchérib, le roi d'Assyrie qui, dans le chapitre 18 avait insulté et raillé le peuple de Dieu. Et Dieu lui dit dans le chapitre 19 : « Qui as-tu défié et insulté ? A qui t'es-tu attaqué par tes paroles ? Tu as lancé un regard insolent sur le Saint d'Israël ! Par l'intermédiaire de tes messagers tu as défié le Seigneur. »

L'homme rebelle, l'homme dans son péché, il se moque de Dieu et de son peuple. Il se moque de la parole de Dieu. Et donc ce n'est pas du tout étonnant que Satan se sert de la moquerie et des insultes comme une dernière tentative d'empêcher Jésus de rester à la croix et d'y mourir.

Nous notons qu'on se moque du Jésus le Roi. L'affiche dit : « Le Roi des Juifs » mais le but de l'affiche n'est pas que les gens se prosternent devant Jésus. C'est qu'ils aient honte de lui. Qui veut un roi couvert de sang et pendu sur une croix ? Qui veut un roi faible ?

Et en les paroles adressées à Jésus par les passants et les chefs religieux, on voit une tentation pécheresse qui est mise devant Jésus. Regardez ce qu'ils disent. Verset 30 : **Sauve-toi, toi-même et descends de la croix.** Satan sait qu'une victoire pour Jésus sur la croix sera une défaite ultime et définitive pour lui. Satan cherche, jusqu'à la fin de tenter Jésus de ne pas se livrer à la mort.

« **Descends de la croix** ». Au verset 32 les chefs religieux font la même chose : « **Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions.** » Ce sont des mensonges. Ils n'ont pas la moindre intention de croire. Ils avaient déjà vu ses miracles et ils n'ont pas cru. Plus tard, ils le verront ressuscité et ils ne croiront pas. Dans leur péché, ils se moquent de

Jésus et ils font le travail de Satan leur maître qui cherche désespérément à faire descendre Jésus de la croix.

Cette moquerie provient de l'enfer. Cette moquerie cherche à faire échouer le plan de Dieu pour vaincre le mal.

Et si Jésus doit subir de la moquerie et des insultes, il ne faut pas penser que ses disciples seront épargnés. Si vous cherchez à être fidèle à Jésus, à témoigner de lui autour de vous, on vous insultera, on se moquera de vous. C'est sûr à 100%. Jésus appelle ses disciples à se charger de leur croix. Et ceux qui portent une croix, ils subissent des insultes, de la moquerie. Et c'est très douloureux de subir des insultes, de la moquerie. Il y a une expression en anglais qui dit que des bâtons et des pierres peuvent me casser des os mais les insultes ne me feront pas mal. C'est une expression qu'on répète lorsqu'on se fait insulter mais c'est une expression qui est complètement fautive. On dit : Les insultes ne me feront pas mal. Faux ! Les insultes me font très mal. La moquerie me fait très mal. On a le cœur brisé, l'esprit brisée par les insultes. Et c'est Satan qui est derrière les insultes. Il veut décourager l'enfant de Dieu. Il cherche à nous faire trébucher. Il ne veut pas que nous nous identifions avec Jésus. Il veut que nous ayons peur de témoigner de Jésus de peur qu'on se moque de nous. Cher ami, si vous subissez la moquerie et les insultes, Jésus a quelque chose à vous dire dans **Matthieu 5 : « Heureux serez-vous quand les hommes vous insultent et vous persécuteront, lorsqu'ils répandront toutes sortes de calomnies sur votre compte à cause de moi. Oui, réjouissez-vous alors et soyez heureux, car une magnifique récompense vous attend dans les cieux. »** La nature pécheresse de la moquerie

L'ironie de la moquerie

Ceux qui se moquent de Jésus dans ces versets, ils le font car ils pensent qu'il est impossible qu'un homme pendu sur une croix romaine puisse être le Messie, le Roi de Dieu, le sauveur. Ce n'est juste pas possible. C'est ridicule comme idée. Pour eux, il faut que le Messie soit un personnage impressionnant, redoutable, puissant. À leurs yeux, il n'y a rien d'impressionnant en Jésus. Jésus sur la croix n'est pas quelqu'un de redoutable. Où est son armée ? Au lieu de vaincre et de chasser les Romains, il se trouve cloué à une de leurs croix. Et puisque Jésus ne correspond pas à leurs idées concernant le Messie, ils se moquent de lui. Mais l'ironie est qu'en se moquant de Jésus, ces hommes sont en train de confirmer qu'il est bel est bien le Messie. La moquerie des ennemis de Jésus qui ne peuvent pas croire qu'il est le Messie, c'est une confirmation qu'il est bien le Messie. Leurs actions confirment que Jésus est le Messie car leurs actions et leurs paroles accomplissent tant de prophéties au sujet de Jésus. Le Psaume 89.42 : **« Tous les passants l'ont pillé, ses voisins le raillent. »**

Le Psaume 22 que nous allons chanter tout à l'heure : **« Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête. »**

Ces paroles prophétiques décrivent parfaitement ce qui se passe ici. La moquerie qui a lieu à la croix de Jésus est clairement l'accomplissement de ce qui a été prédit dans l'Ancien Testament.

Mais ce ne sont pas seulement les prophéties de l'Ancien Testament qui sont accomplies ici. Les ennemis de Jésus accomplissent tout ce que Jésus avait prédit sur la façon dont on se moquerait de lui. Jésus dit au chapitre 10 de l'évangile de Marc : **« Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, qui se moqueront de lui, »**. Alors, au lieu de montrer par leur moquerie que Jésus ne pourrait pas être le Messie de Dieu, les passants, les chefs religieux et les brigands, ils confirment qu'il est le Messie, qu'il est l'accomplissement des nombreuses prophéties données au sujet de Jésus.

Et quand on se moque de vous parce que vous êtes chrétien, quand on vous insulte parce que vous aimez Jésus, ça aussi, c'est un accomplissement de ce qui est écrit dans la Parole de Dieu :

Matthieu 5.11 : Heureux serez-vous quand les hommes vous insultent à cause de moi. 2 Pierre 3 : Sachez tout d'abord que, dans les derniers jours, des moqueurs viendront, qui vivront au gré de leurs propres désirs. Ils tourneront votre foi en ridicule.

Je me rappelle quand j'étais entraîneur d'une équipe de cricket à l'école où j'étais prof. De temps en temps je demandais à un de mes joueurs de se déplacer 10 mètres à gauche ou 10 mètres à droite. Et souvent le jeune joueur ne comprenait pas trop pourquoi je voulais qu'il se déplace mais deux balles plus tard, le batteur tape la balle exactement à l'endroit où je l'avais mis. Et les joueurs me regardaient avec émerveillement. Comment savait-il que le batteur allait taper la balle par-là ? Et le fait de voir ça, cela les remplissait de confiance en moi. Cela fortifiait leur foi en moi en tant que leur

entraîneur. Il sait de quoi il parle. Il comprend des choses que nous ne comprenons pas. C'était rassurant pour eux.

Et quand nous subissons des insultes et de la moquerie, cela peut fortifier notre foi en Dieu. Ce qui nous arrive, c'est exactement ce que Dieu avait prédit. Dieu voit ce qui se passe. Dieu est digne de confiance. Il n'y a pas de surprises pour Dieu. Je peux lui faire confiance, surtout dans ces moments difficiles. Et donc au lieu de fragiliser notre foi, les insultes et la moquerie peut servir à la fortifier. Au lieu de nous priver de joie, les insultes et la moquerie peuvent même rendre notre joie en Christ plus intense. Au lieu de nous donner envie de nous éloigner du Christ, la moquerie peut nous donner envie de nous rapprocher de lui. La moquerie et les insultes servent à nous pousser à nous réfugier en Christ. Il comprend. Il peut compatir. On a vu dans notre étude du livre des Actes ce que l'apôtre Paul a subi pour le nom de Jésus. Mais ce qu'il a subi a servi à lui donner une joie encore plus profonde, une communion avec Jésus, encore plus riche. **2 Corinthiens 12.10 Je trouve ainsi ma joie dans la faiblesse, les insultes, la détresse, les persécutions et les angoisses que j'endure pour Christ. 1 Thessaloniens 2.2 : Nous venions d'être maltraités et insultés à Philippes, comme vous le savez. Mais Dieu nous a donné toute l'assurance nécessaire pour vous annoncer, au milieu d'une grande opposition, la Bonne Nouvelle de l'Évangile qui vient de lui.** Suite aux insultes subies par Paul, Dieu vient vers lui pour le fortifier, pour l'encourager et il le fait pour nous aussi. L'ironie de la moquerie. On a déjà vu qu'on peut regarder une seule image et voir plusieurs choses dans l'image. On a déjà vu la nature pécheresse de la moquerie. On a vu comment la moquerie est l'accomplissement des prophéties et une confirmation que Jésus est bien le Christ, le serviteur souffrant. Mais il y a encore des choses à voir dans la moquerie subie par Jésus.

Nous pouvons également voir :

Le jugement de Dieu dans la moquerie.

Oui, Jésus est insulté par des gens iniques, par ceux qui le haïssent. Il n'est pas insulté par son Père Céleste. Ce n'est pas son Père Céleste qui se moque de lui. Mais cette moquerie fait partie du jugement de son Père sur Jésus. N'oubliez pas qu'à la croix, Jésus prend sur lui-même la colère et le jugement de Dieu contre notre péché. La moquerie fait partie de ce jugement, cette punition. Tout au long de l'Ancien Testament, la moquerie de la part de ses ennemis faisait partie du jugement de Dieu contre son peuple infidèle. Le meilleur exemple se trouve dans le psaume 79 où le psalmiste crie vers Dieu en disant : **« Nos voisins nous insultent, et ceux qui nous entourent se moquent de nous et nous raillent. Jusques à quand, ô Éternel, seras-tu sans cesse irrité ? Et ton ardente indignation brûlera-t-elle comme un feu ? »**

Le Psaume 44 dit la même chose : **« tu nous as livrés aux railleries de nos voisins.**

Tous ceux qui nous entourent se rient et se moquent de nous. 15 Tu fais de nous la risée d'autres peuples. En nous voyant, les étrangers secouent la tête en ricanant. » Le Psalmiste voit un lien direct entre la moquerie et les railleries des ennemis et le jugement, la colère de Dieu : **« Tu nous as livrés aux railleries de nos voisins. »**

Il ne faut pas penser que chaque fois qu'on nous insulte que Dieu est en train de nous juger. Ce n'est clairement pas le cas. Mais tout ce que Jésus subit à la croix, l'ensemble de sa souffrance, y compris la moquerie, cela fait partie de la coupe de la souffrance, la coupe de la colère de Dieu que Jésus accepte de boire. N'est-ce pas de cela que le prophète Ésaïe a parlé dans Ésaïe 53 où il dit : Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.

Frappé par Dieu et humilié. Dieu « abandonne » son fils aux chiens féroces qui l'entourent. La moquerie, les insultes, ça fait partie du jugement de Dieu contre son Fils. Et puisque c'est le cas, nous pouvons dire que Jésus subit toute cette moquerie, toutes ces insultes par amour pour nous son peuple. Nous méritons ce qu'il subit. Nous méritons les insultes et la moquerie. Nous méritons le jugement de Dieu contre notre péché dont la moquerie fait partie mais Jésus le prend sur lui-même. Jésus est humilié sous le jugement de son Père afin que nous ne soyons jamais humiliés devant Dieu, afin que nous soyons glorifiés. Nous méritons cette humiliation. Jésus l'a prise.

Et voilà pourquoi, quand nous regardons Jésus sur la croix, nous devons voir beaucoup plus qu'un homme humilié, insulté, méprisé. Nous devons voir la gloire de Jésus, l'amour de Jésus, la grâce de Jésus. Au lieu de nous pousser à le mépriser, ce que nous voyons, cela nous pousse à l'adorer.

La gloire de Jésus révélée par la moquerie

Ce serait facile de regarder Jésus sur la croix, de voir la moquerie, le dédain et de ne voir qu'un homme brisé, vaincu, humilié. Et dans un sens, c'est ce qu'il est. Et il faut que ce soit ainsi. Il faut qu'il soit brisé, humilié, écrasé. Mais en regardant cet homme méprisé et abattu, nous voyons aussi

de la gloire. Nous voyons sa grâce, son amour, sa force. Et c'est la moquerie nous permet de le voir. Il y a des choses qu'on fait et qu'on dit ici qui ont une signification beaucoup plus profonde qu'on ne le sait. Voyons comment la moquerie sert à révéler la gloire de Jésus.

On se moque de Lui, le roi des Juifs. Un roi est sensé vaincre ses ennemis. Ici, c'est Jésus qui est vaincu. Oui et non. Oui, il est brisé, oui, il est mis à mort, mais en cela, en sa « défaite » il est victorieux. Il est en train de vaincre le mal. En mourant, en étant écrasé, Jésus écrase Satan. Le Roi humilié et insulté est en même temps le Roi victorieux, le roi glorieux.

Au verset 29 on tord ce que Jésus avait dit au sujet du temple : « Hé ! toi qui détruis le temple et le rebâties en trois jours. » C'est comme s'ils disent à Jésus : Alors Jésus, comment vas-tu rebâtir le temple si tu es mort ? Mais le temple dont Jésus avait parlé, c'est son propre corps. Et au moment où ils insultent Jésus avec ces paroles, le temple est en train de s'effondrer. Ce qu'ils disent pour se moquer de Jésus, cela se passe devant leurs yeux. Le temple se fait détruire et Jésus va le rebâtir quand il sortira du tombeau dans 3 jours. Et plus que cela. Il va bâtir un temple vivant avec lui comme pierre angulaire et nous son peuple comme les briques. Par son humiliation, Jésus pose déjà les fondations du temple vivant qu'il va construire.

Au verset 30 ils disent : « Sauve-toi toi-même et descend de la croix. » Oui, mais Jésus n'est pas venu pour se sauver soi-même. Il est venu pour sauver des gens comme vous et moi. Son nom veut dire « Sauveur ». Il est venu pour sauver les autres non pas lui-même. Et voilà pourquoi il est sur la croix. Voilà pourquoi il ne descend pas. Et nous le louons parce qu'il ne descend pas de la croix. Il y reste pour nous sauver.

Regardez ensuite le verset 31 : « Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même. » C'est une de mes phrases préférées de la Bible. Ils disent ces mots pour se moquer de Jésus mais ces paroles décrivent parfaitement l'œuvre de Jésus. Les chefs religieux veulent humilier Jésus mais ce qu'ils disent, c'est la vérité absolue. Si Jésus veut sauver les autres, il ne peut pas se sauver lui-même. Remercions Dieu du fait que ces mots soient vrais. Il ne peut pas se sauver lui-même car sa mission est de sauver les autres. Nous devons répéter souvent cette phrase. Il m'a sauvé. Il n'a pas pu se sauver lui-même. Merci Jésus d'avoir choisi de ne pas te sauver toi-même.

Et puis verset 32 : Que le Christ descende de la croix et nous croirons. Mais s'il descend de la croix, il ne peut pas être le Christ. Le Christ est venu pour mourir à la croix, pour donner sa vie comme une rançon pour beaucoup. Jésus ne descend pas mais ce n'est pas parce qu'il est faible. C'est parce qu'il est fort. C'est la force de son amour pour nous qui le garde sur la croix. Il ne descend pas de la croix mais ce n'est pas une raison pour l'insulter. C'est une raison pour l'adorer, pour le glorifier, pour nous prosterner devant sa croix. Nous sommes là ce matin parce que Jésus a refusé de descendre de la croix.

Alors ce matin, nous regardons la croix, nous entendons les insultes et la moquerie. Nous voyons Jésus abattu, couvert de honte, méprisé, vaincu. Mais j'espère que ce n'est pas tout ce que nous voyons. Nous le voyons glorieux, victorieux, puissant et digne de toute notre adoration. Et nous venons maintenant à la table du Seigneur pour nous souvenir de son humiliation, pour nous souvenir des insultes et de la moquerie, pour nous souvenir et pour nous prosterner devant lui pour l'adorer.